

La demande touristique dans les Laurentides : bilan de santé

Jean Stafford

Volume 15, numéro 1, printemps 1996

Les Laurentides, quelles Laurentides ?

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1075047ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1075047ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

0712-8657 (imprimé)

1923-2705 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Stafford, J. (1996). La demande touristique dans les Laurentides : bilan de santé. *Téoros*, 15(1), 14–17. <https://doi.org/10.7202/1075047ar>

LA DEMANDE TOURISTIQUE DANS LES **LAURENTIDES**: BILAN DE SANTÉ

Jean Stafford

Jean Stafford
est économiste et professeur
au département d'études
urbaines et touristiques
à l'UQAM.

La région touristique des Laurentides dispose d'atouts importants: des centaines de lacs et de rivières, des montagnes d'hauteur moyenne et un bon réseau routier. À cela s'ajoute une grande diversité dans l'hébergement et plusieurs centres majeurs de villégiature. Notre bilan doit dépasser bien sûr la simple description du cadre naturel; l'offre touristique étant bien connue, et peu susceptible de varier avec le temps, nous allons surtout scruter la demande touristique.

La meilleure façon de cerner cette demande est d'analyser dans le détail l'état et l'évolution (à l'aide de séries chronologiques) des chambres occupées dans cette région. C'est le seul indicateur vraiment touristique utilisable au plan statistique. Nous allons décomposer cette demande en éléments: mouvements tendanciels, saisonniers, cycliques et irréguliers.

Examen de certaines statistiques de base

Dans le tableau 1, nous avons certaines statistiques de base concernant la demande touristique. Dans un premier temps, nous pouvons constater l'écart important entre la moyenne des chambres disponibles et la moyenne des chambres occupées; écart qui se traduit dans un taux d'occupation moyen très près des limites de la survie financière. Nous pouvons remarquer que les chambres disponibles varient très peu avec le temps (coefficient de variation de 6,1 % et taux de croissance annuel de 1,1 %). Les chambres occupées ont un coefficient de variation assez élevé (25,2 %) et un taux de croissance annuel négatif (-1,5 %). Il y a donc au départ un problème d'ajustement de l'offre (pléthorique) et de la demande; ce qui inaugure mal pour l'avenir.

Analyse de quelques fonctions touristiques

Le tableau 2 présente certaines fonctions touristiques dans la région des Laurentides (pour 1000/habitants) ainsi que pour l'ensemble du Québec. La région étudiée compte 3 établissements de restauration pour mille habitants alors que la moyenne québécoise est de 2,9. Pour les chambres disponibles, il y a peu de différence entre les Laurentides et le Québec (16,8 et 16,3 pour mille habitants). Le nombre de chambres occupées pour mille habitants est pratiquement cinq fois plus faible pour les Laurentides comparées à l'ensemble du Québec (1,9 à 9,8). Pour les indicateurs «voyages-personne» et «dépenses touristiques», la performance de la région touristique des Laurentides est supérieure à

celle de l'ensemble du Québec; Il faut noter que la différence est plus faible en ce qui concerne les dépenses touristiques.

L'origine des clientèles touristiques

Dans le tableau 3, nous avons le nombre des voyageurs et les recettes touristiques dans la région des Laurentides selon l'origine des voyageurs. Pour le nombre des voyages effectués dans cette région, ce sont les Québécois qui sont les plus nombreux avec 85,7 % de tous les voyages; les Québécois et les autres canadiens forment près de 95 % de la clientèle touristique. Les voyageurs américains comptent pour 3,7 % de l'ensemble et les résidents des autres pays pour 1,6 %. Ces données indiquent que la région des Laurentides n'est pas une destination internationale et qu'elle ne dessert que la grande région de Montréal.

Au plan des recettes touristiques, les Québécois représentent 63,2 % des recettes dans cette région; ce pourcentage est beaucoup plus faible que celui des voyageurs. Les visiteurs des États-Unis qui comptent pour 3,7 des voyageurs fournissent 18,8 % de l'ensemble des recettes et les autres pays 5,1 %. Les Québécois dépensent donc, en moyenne, 69 \$ dans la région des Laurentides alors que les Américains dépensent 474 \$ et les autres visiteurs étrangers 307 \$ par voyage!

Autopsie de la demande touristique

La tendance des chambres occupées est faible (quasi nulle) et négative. Par contre, les mouvements saisonniers sont extrêmement importants. Le tableau 4 montre les coefficients saisonniers des chambres occupées (par mois) pour la région des Laurentides et pour l'ensemble du Québec (cette comparaison apparaît aussi dans le graphique 1). Il y a un fort contraste pour les coefficients de décembre, janvier, février et mars; par la suite (avril, mai et juin) les coefficients sont plus faibles que ceux de l'ensemble du Québec. Les mois de juillet et août sont à peu près semblables. Il y a ensuite une baisse plus forte du mois de septembre au mois de novembre. Si l'on compare les deux séries de coefficients, nous aurons:

Mois où le coefficient est supérieur à 100:	
Région des Laurentides	Ensemble du Québec
Janvier	
Février	
Mars	
	Juin
Juillet	Juillet
Août	Août
	Septembre
	Octobre

TABLEAU 1
Certaines statistiques de base concernant l'hébergement
dans la région touristique des Laurentides*

Indicateurs	Moyenne	Écart-type	Coefficient de variation en %	Taux de croissance annuel en %
Chambres disponibles	5,825	355	6,1	1,1
Chambres occupées	2,043	515	25,2	-1,5
Taux d'occupation	35	8	22,8	-2,6

* Indicateurs statistiques calculés par l'auteur, sur une base mensuelle pour la période 1990-1994, à partir des données du Bureau de la statistique du Québec et de Tourisme Québec.

TABLEAU 2
Certaines fonctions touristiques dans la région
touristique des Laurentides (pour 1000/habitants)

Fonctions	Région touristique des Laurentides (pour 1000/habitants)	Moyenne pour l'ensemble du Québec (pour 1000/habitants)
Nombre d'établissements de restauration*	3,0	2,9
Chambres disponibles*	16,8	16,3
Chambres occupées*	1,9	9,8
Voyages-personne**	6,274	4,140
Dépenses touristiques**	588,052 \$	562,600 \$

Sources: Statistique Canada, Bureau de la statistique du Québec et Tourisme Québec.

* Calculés par l'auteur à partir des données de 1994.

** Calculés par l'auteur à partir des données de 1992.

TABLEAU 3
Le nombre des voyageurs et les recettes touristiques dans la région
touristique des Laurentides en 1992 selon l'origine des voyageurs

Origine des voyageurs	Nombre de voyages		Recettes touristiques	
	Nombre (000)	%	Recettes (000 \$)	%
Québec	2050	85,7	141,600	63,2
Canada (hors Québec)	215	9,0	28 900	12,9
États-Unis	89	3,7	42 200	18,8
Autres pays	37	1,6	11 400	5,1
Total	2391	100	224 100	100

Données: Statistique Canada

TABLEAU 4
Coefficients saisonniers* des chambres occupées pour la région
des Laurentides et l'ensemble du Québec, par mois

Région/Mois	Jan.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Laurentides	107	124	108	67	78	91	138	135	104	87	66	95
Ensemble du Québec	71	89	83	80	99	117	138	145	125	103	81	68

* Calculés par la méthode X-11 du Bureau of the Census (U.S.A.).

La région des Laurentides va donc se distinguer par la saison hivernale (par rapport à l'ensemble du Québec). La réussite des Laurentides dépendra donc de l'or blanc et des deux principaux mois de l'été. Le phénomène saisonnier semble donc incontournable!

Dans le tableau 5, nous avons les écarts-types de la distribution des coefficients saisonniers, cycliques et irréguliers. L'influence prépondérante du mouvement saisonnier apparaît clairement (avec un écart-type de 24,9 %); heureusement, le mouvement saisonnier peut assez facilement, à court terme, être mesuré et modélisé. Le mouvement cyclique (pour la période considérée 1990-1994) est assez faible (5 %); ce qui indique l'influence limitée de l'économie globale sur l'industrie régionale du tourisme. Le mouvement irrégulier semble encore plus faible que le mouvement cyclique (avec un écart-type de 1,9 %); la série n'est et ne sera donc pas perturbée par des mouvements irréguliers intempestifs! Nous sommes donc face à une tendance très faible, un mouvement saisonnier très important et des mouvements cycliques et irréguliers négligeables!

Une prévision figée

La faible tendance et la très forte saisonnalité rendent pratiquement inutile, sinon sur une forme monotone, toute étude prévisionnelle. Le modèle que nous avons conçu, et qui apparaît dans le tableau 6, a pour seul avantage d'indiquer l'apport de chacun des mois à l'ensemble de la série des chambres occupées dans la région des Laurentides.

Nous pouvons remarquer:

- 1- que la constante (1998 chambres occupées) est assez près de la moyenne obtenue;
- 2- que chacune des périodes nouvelles (la variable temps dans l'équation) n'apporte rien à l'ensemble;
- 3- le mois de janvier amène 201 chambres occupées (à la constante);
- 4- le mois de février apporte 580 chambres occupées (il est le plus important de l'hiver);
- 5- le mois de mars est plus élevé que janvier (260 chambres occupées) mais plus faible que février;
- 6- le mois d'avril est négatif et signifie une perte de 627 chambres occupées, c'est le mois le plus «coûteux» en terme de perte;
- 7- le mois de mai correspond à une perte de 358 chambres occupées;
- 8- le mois de juin avec une perte (assez faible malgré tout) de 110 chambres occupées;
- 9- le mois de juillet, le plus florissant avec un gain de 870 chambres occupées;
- 10- le mois d'août avec un gain de 811 chambres occupées;
- 11- le mois de septembre avec un ajout de 258 chambres occupées;
- 12- le mois d'octobre correspond à une baisse (faible) de 165 chambres occupées;
- 13- le mois de novembre nous apporte 580 chambres occupées de moins;
- 14- enfin, le mois de décembre correspond à la constante de 1998 chambres occupées.

Un avenir brouillé

La croissance très faible de l'offre des chambres disponibles et la demande stagnante des chambres occupées rendent assez facile les prévisions à faire. Il est plus difficile d'expliquer ce niveau zéro du développement touristique: on ne peut que dégager les éléments qui font la force et la faiblesse de cette région touristique.

La principale force de la région des Laurentides réside dans son capital Nature-Espace qui fait appel à des aspirations compatibles avec la société post-moderne émergente: illusion d'un monde écologique où l'individu peut poursuivre son salut personnel et clôturé! Un autre élément positif est la grande diversité des paysages et des sites, des équipements de plein-air et des possibilités de «loisirs naturels». Une autre force apparaît dans la capacité de conserver et de développer des activités dans les périodes creuses d'hiver (voir le tableau 3).

Une faiblesse vient du vieillissement de l'offre (vieille mais non «ancienne») qui fait qu'il est plus difficile d'en faire un produit «nouveau» (elle n'a pas la patine ancienne des «vieilles choses»). Une autre source de faiblesse (qui bizarrement devrait être une force), c'est la proximité de Montréal et de ses innombrables banlieues: la région des Laurentides est devenue un immense parc de loisir et non une destination touristique digne de ce nom.

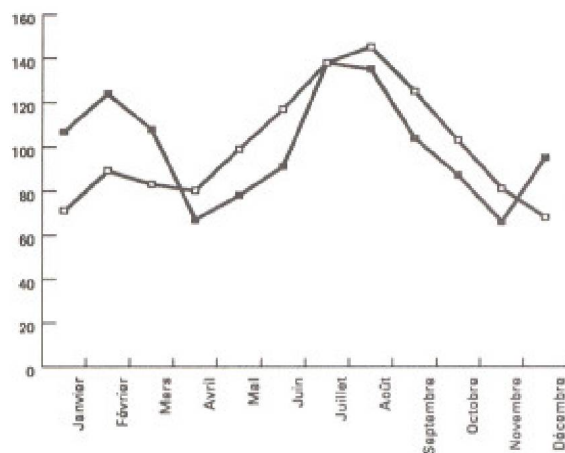
Les autres causes de la faiblesse de cette région seront démographiques et économiques. Le vieillissement accéléré de la population québécoise va réduire les besoins pour les activités de plein-air et les sports plus aventureux. Au plan économique, l'offre touristique est trop axée sur des ressources naturelles souvent interchangeables, peu spécifiques et soumises aux avatars saisonniers.

Le grand défi des prochaines années pour la région touristique des Laurentides est de concilier sa vocation de parc de loisir avec celle de devenir une véritable destination touristique (à la fois nationale et internationale). Cette destination touristique devrait s'établir en jouant à la fois sur l'Histoire (celle des pionniers de la colonisation) et celle d'une Nature accessible et accueillante. †

NOTES MÉTHODOLOGIQUES

- 1- Le coefficient de variation (tableau 1) est une estimation des fluctuations; plus ce coefficient se rapproche de 0 % et moins il y a de fluctuation dans cette population, pour la variable étudiée.
- 2- Le taux de croissance annuel (tableau 1) est calculé par une moyenne géométrique et pour les années 1990-1994.
- 3- Le coefficient saisonnier (tableau 4) se résume à l'apport d'un mois donné par rapport à la moyenne annuelle; ainsi dans le tableau 4, le coefficient saisonnier du mois de janvier, pour la région des Laurentides, est de 107: ce qui veut dire que le mois de janvier génère 7 % de plus de chambres occupées que la moyenne annuelle. Pour l'ensemble du Québec, le coefficient du mois de janvier est de 71 ce qui nous indique que ce mois a 29 % de moins de chambres occupées que la moyenne de l'ensemble du Québec. Ces coefficients sont calculés à partir d'une méthode développée au «U.S. Bureau of the Census»; cette méthode porte le nom de «Census II X11». À ce sujet, voir: G. Mélard, Méthodes de prévision à court terme, Éditions Ellipses-Université de Bruxelles, Bruxelles, 1990, chapitre 5. Il faut noter que les coefficients du tableau 5 sont aussi calculés à partir de cette méthode.
- 4- L'équation du modèle prévisionnel qui apparaît dans le tableau 6 est une régression multiple qui identifie les mois à des variables muettes; à ce moment ces variables prennent, à tour de rôle, dans le modèle, la valeur 0 ou 1.

GRAPHIQUE 1
Coefficients saisonniers
des chambres occupées pour la région
des Laurentides et l'ensemble du Québec,
par mois



LÉGENDE

- Région touristique des Laurentides
- Ensemble du Québec

TABLEAU 5
Les écarts-types de la distribution
des coefficients* saisonniers,
cycliques et irréguliers des chambres
occupées pour la région touristique des
Laurentides pour la période 1990-1994

Coefficients	Écarts-types en %
Saisonniers	24,9
Cycliques	5,0
Irréguliers	1,9

* Calculés par la méthode X-11 du Bureau of the Census (U.S.A.).

TABLEAU 6
Modèle prévisionnel des chambres occupées dans la région touristique
des Laurentides; chambres occupées, par mois, pour la période 1990-1994

CO =	1998 (114)	-	2 (temps) (1)	+	201 (jan.) (139)
+	580 (fév.) (139)	+	260 (mars) (138)	-	627 (avril) (138)
-	358 (mai) (138)	-	110 (juin) (138)	+	870 (juil.) (138)
+	811 (août) (138)	+	258 (sept.) (138)	-	165 (oct.) (138)
-	580 (nov.) (138)				
CO =	Chambres occupées				
R2	= 0,86				
F	= 24,01				
DW	= 1,614				
Test de Student sur les paramètres: tous significatifs au seuil de 0,10.					
n	= 60				

* Calculés à partir du progiciel S.A.S.